

Thierry MEYSSAN

L'EFFROYABLE IMPOSTURE
2

Manipulations & Fake News

Éditions Demi-Lune
Collection Résistances

Ouvrage publié sous la direction d'Arno Mansouri

Éditions Demi-Lune

26, Menez Kerveyen • 29710 Plogastel Saint-Germain

Tél. : 02 98 555 203

www.editionsdemilune.com

Thierry Palau, pour la conception graphique de la couverture
et sa réalisation

L'auteur remercie Oşcar Abudara Bini, Jürgen Cain Külbel,
Serge Marchand, Éric Olsen

Texte : © Thierry Meyssan, 2007-2018

Tous droits réservés

Réédition de l'ouvrage original en français paru chez éditions Alphée.

© Éditions Demi-Lune, 2018

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

ISBN : 978-2-917112-35-9 (livre papier) / 978-2-917112-36-6 (PDF) /

978-2-917112-37-3 (Epub) / 978-2-917112-38-0 (Mobi / Amazon)

Dépôt légal : octobre 2018

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, de l'auteur ou de leurs ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

Introduction de l'auteur à la réédition	11
Avant-propos	21
Prologue	27
1. Intoxiquer	29
Principes de la propagande	31
Accuser le Hezbollah	39
Étrangler la voix de la Résistance	45
Diaboliser l'Iran	59
2. Déstabiliser	69
Menaces sur le Liban et la Syrie	71
L'assassinat de Rafic Hariri	77
Le rôle trouble du procureur Mehlis	85
Le plan d'attaque du Liban	95
L'équilibre interne du Liban	99
Qui a commandité les attentats ?	105
Hâter la guerre	115
3. Fanatiser	121
Israël et les Anglo-Saxons	123
L'alliance entre Israël et l'Afrique du Sud	137
La théopolitique	145
4. Dominer	151
Les maîtres à penser	153
L'invention du « terrorisme islamique »	157
Diviser pour mieux régner	163
Comment contrôler le pétrole	171
Comment redessiner le Moyen-Orient	177

5. Détruire	187
Le déclenchement de la guerre	189
Premières batailles	195
Retournement de situation	201
Le bilan humain et matériel	207
Le bilan militaire et politique	213
Les conséquences de la défaite israélienne	221
Un gouvernement illégitime et illégal	227
Rétablir la paix au Proche-Orient	233
Épilogue	237
Annexes & Documents	241
Lettre de David Ben Gourion sur la constitution d'un État maronite au Liban	243
Résolution 1559	247
Document d'Entente Mutuelle entre le Hezbollah et le Courant patriotique libre	249
Résolution du Sénat des États-Unis condamnant le Hezbollah	257
Les sept points du plan Siniora	261
Résolution 1701	263
Déclaration de Jérusalem sur le sionisme chrétien	271
Un cas d'école	
Le « journalisme » de propagande	275
Révélations sur l'assassinat de Rafic Hariri	285
Notes	299

Du même auteur :

- *La Protection des homosexuels dans le droit européen*, avec Thierry Montchâtre et Antoine Ulma, Projet Ornicar (Paris), 1993 (ISBN 2-910209-00-8)
- *L'Intégration des transsexuels* (2 volumes), avec Thierry Montchâtre et Antoine Ulma, Projet Ornicar (Paris), 1993 (ISBN 2-910209-01-6)
- *Charles Millon, le porte-glaive*, Collectif, Golias (Lyon), 1998 (ISBN 2-911453-39-5)
- *L'Énigme Pasqua*, Golias (Lyon), 2000 (ISBN 2-911453-88-3)
- *Terrorisme en soutane : Jean-Paul II contre l'IVG* par le Réseau Voltaire pour la liberté d'expression, L'Esprit frappeur (Paris), 2000 (ISBN 2-844051-41-3)
- *L'Effroyable Imposture*, Carnot (Paris), 2002 (ISBN 2-912362-44-X)
- *Le Pentagate*, Carnot (Paris), 2002 (ISBN 2-912362-77-6)
- *Os Senhores da Guerra*, Frenesi (Lisbonne), 2002 (ISBN 972-8351-67-4)
- Préface (avec Jean Ziegler) du *Cartel Bush* de James Hatfield, Timéli (Genève), 2004 (ISBN 2-940342-05-9)
- *Politicamente Incorreto*, Collectif, postface de Fidel Castro, Ciencias sociales (La Havane), 2004 (ISBN 959-06-0640-7)
- Préface (avec José Saramago) de *El Neron del siglo XXI*, Apostrofe (Madrid), 2004 (ISBN 844-55-0258-1)
- *L'Effroyable Imposture et Le Pentagate*, nouvelle édition annotée, éditions Demi-Lune, (Paris), 2013 (ISBN 978-2-917112-15-1)
- *Resistere alla menzogna in Zero, Perché la versione ufficiale sull'11/9 è un falso* (avec Giulietto Chiesa), Piemme (Milan), 2007 (ISBN 978-88-384-6838-4)
- Postface et annexes (Préface Tariq Ramadan) de *Yasser Arafat, intime* d'Isabel Pisano, Demi-Lune (Paris), 2009 (ISBN 978-2-917112-06-9)
- *Sous nos yeux. Du 11-Septembre à Donald Trump*, éditions Demi-Lune, (Plogastel), 2017 (ISBN 978-2-917112-31-1)

Documentaire :

- *Syrie, 10 ans de Résistance* (6 émissions), Télévision nationale syrienne, 2014.

Site Internet : www.voltairenet.org

À la mémoire de mon grand-père, le colonel Pierre Gaisset,
observateur militaire des Nations Unies,
président de la Commission d'armistice Israël / Liban

Introduction de l'auteur à la réédition

Voici une décennie que la première édition de ce livre est parue. Aucune des centaines d'informations qu'il contient n'a été démentie depuis et aucun autre ouvrage n'est venu donner un éclairage plus précis sur la guerre de 2006.

Cependant, de nouvelles constatations médico-légales relatives à l'assassinat de Rafic Hariri permettent d'éclaircir ce mystère. Surtout, beaucoup d'événements se sont succédé qui, rétrospectivement, permettent de mieux comprendre ce que pouvaient être les intentions des acteurs de cette guerre.

INTOXIQUER

Depuis la parution du premier tome de *L'Effroyable Imposture*, il y a déjà plus de 16 ans, les dirigeants occidentaux ne cessent de dénoncer une dérive de la profession journalistique. Par goût du sensationnalisme et passion du lucre, j'aurais insufflé à certains de mes confrères un virus mortel : le « conspirationnisme ». Progressivement, ma corporation se serait divisée en deux groupes : d'un côté les authentiques professionnels, respectueux de la déontologie du métier, qui relayent la bonne parole de l'OTAN ; de l'autre les usurpateurs, dont je serais le pape, qui diffuseraient de fausses nouvelles dans les esprits simples de leurs lecteurs.

Des livres ont été publiés pour assurer que j'avais écrit sous l'emprise de fascistes ou d'escrocs. Des sociologues ont assuré que mes lecteurs étaient des ignorants n'ayant pas passé le niveau du Certificat d'études. Quantité d'émissions de télévision – particulièrement

rement sur France2 et Arte – ont exposé mes talents de sophiste. La Cour de cassation a assuré que je ne pouvais pas avoir raison seul contre mes plus puissants confrères unis et que je ne pouvais être protégé comme tout autre citoyen par la loi.

Puis le débat s'est déplacé, mettant en cause ceux des médias qui me donnaient la part belle : Internet d'abord, puis les réseaux sociaux. En donnant la parole à n'importe quel quidam, relié à d'autres dans le monde, les démocraties avancées auraient vendu la corde pour les pendre. Rien ne semblait pouvoir arrêter la propagation de mes erreurs, mes articles étant traduits chaque semaine en une douzaine de langues.

Tout cela était une guerre de l'ombre pour laquelle, selon le *Jerusalem Post*, j'étais grassement payé par les mollahs iraniens « qui-veulent-détruire-notre-mode-de-vie ». À moins que ce ne soit par d'autres.

Cette polémique a pris une ampleur inattendue lorsque les bons journalistes ont compris que toutes ces fausses nouvelles – pardon, ces *fake news*, comme on dit en franglais pédant – faisaient le jeu de l'ennemi russe. Dès lors le *Washington Post* réussit à « découvrir » un réseau mondial, dont je n'étais plus qu'un vulgaire mercenaire, qui brouillait la tête des citoyens. À force de persévérance, nous parvînmes à faire perdre l'élection présidentielle US à la pacifiste Hillary Clinton.

Ainsi on est passé progressivement d'une querelle intellectuelle à une dispute religieuse, dans laquelle les gens de Foi ne se compromettent plus à discuter avec les hérétiques.

Digne gardien du « cercle de la Raison » – pour reprendre l'expression ironique du Président Jacques Chirac –, *Le Monde* a créé un service pour préserver l'innocence de ses lecteurs, le Decodex. Plutôt que de débattre arguments à l'appui, l'autoproclamé « quotidien de référence » distingue les sources fiables des conspirationnistes, comme jadis la Sainte Inquisition dressait l'*Index* des livres interdits.

Comment le lecteur peut-il se positionner sur ce champ de bataille ? Comment peut-il distinguer par lui-même le vrai du faux ?

Certes, les grands médias perdent leur sang-froid, mais cela ne prouve en rien qu'ils se trompent sur le fond. Par contre, pour ce qui concerne le sujet du présent ouvrage, les exemples que j'y donne sont sans appel : les médias atlantistes n'ont pas hésité à mentir à plein poumons pour justifier l'injustifiable. Je parle de mensonges et non pas d'erreurs survenues dans la précipitation. Je parle de propagande de guerre.

J'aurais pu citer des médias étrangers, j'ai préféré en choisir un français, et le plus cité d'entre eux, *Le Monde*. J'aurais pu extraire quelques phrases malheureuses dans des articles perdus en pages intérieures. Au contraire, j'ai choisi des éditoriaux engageant toute la rédaction et des titres de « une », revus et corrigés par la direction elle-même.

Le lecteur trouvera notamment un éditorial appelant à interdire administrativement une chaîne de télévision dissidente en l'accusant d'antisémitisme, tout en admettant que les tribunaux pénaux la reconnaîtraient innocente. Ou cet autre éditorial falsifiant la chronologie pour faire croire en une action concertée franco-états-unienne. Et encore cet article sur quatre colonnes à la une louant la victoire d'Israël à Bint Jbeil... où son armée n'est en réalité jamais parvenue à entrer.

Ce dernier article, sans aucun doute, correspond à ce que le législateur entendait réprimer en créant, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le délit de « propagation de fausse nouvelle » de nature à mettre en péril les bonnes relations internationales (article 27 de la loi sur la presse). Mais le quotidien ne craignait rien, puisque cette infraction ne peut être poursuivie que par le procureur de la République.

Dans la période moderne, les guerres ne surviennent jamais sur un coup de tête, mais se préparent au moins une décennie à l'avance. Ceux qui les déclenchent sont prêts à tout pour masquer

leur crime. Il est donc bien normal que des journalistes préparent le terrain en diabolisant à l'avance les proies (chapitre 2) et qu'ils les avilissent pendant qu'on les massacre.

À la Libération, la France et l'Union soviétique tentèrent d'établir une législation internationale pour protéger l'humanité de la propagande de guerre et prévenir de nouveaux cataclysmes. Ils parvinrent à faire adopter trois résolutions par les Nations Unies et à les faire transcrire en droit national par chaque État membre.

Ainsi, la résolution 110, du 3 novembre 1947, relative aux « mesures à prendre contre la propagande en faveur d'une nouvelle guerre et contre ceux qui y incitent » condamne par exemple l'assertion visant à faire croire que l'Iran veut « rayer Israël de la carte » (chapitre 4).

Les résolutions 381 du 17 novembre 1950 et 819 du 11 décembre 1954 sur « la suppression des obstacles au libre échange des informations et des idées » condamnent les efforts pour faire taire la voix de la proie que l'on va attaquer, comme Al-Manar pour la guerre contre le Liban (chapitre 3).

Malheureusement la coopération pour la paix a fait place aujourd'hui – au sein de l'Alliance atlantique et avec ses partenaires – à une coopération pour la guerre. Ces lois internationales sont donc devenues lettres mortes.

DÉSTABILISER

L'ancien Premier ministre, Rafic Hariri, voulait arriver par tous les moyens. Il débuta sa carrière comme proxénète et escroc, avant de se révéler un redoutable homme d'affaires. Représentant les intérêts de l'Arabie saoudite et de la France, il se comporta au plan économique comme un prévaricateur et au plan politique comme un habile manœuvrier.

Les États-Unis et Israël désignèrent immédiatement les Présidents libanais et syrien comme les commanditaires de son assassinat, sans le moindre élément public pour étayer leur accusation.

Lors de la première parution de ce livre, je me contentai encore de la version de ceux qui criaient le plus fort. Je poursuivis néanmoins mes recherches plusieurs années durant, rencontrant nombre d'enquêteurs libanais et onusiens, et bien sûr des accusés.

En 2010, je venais de trouver des éléments de solution lorsque le Hezbollah diffusa des vidéos de drones israéliens piratés, attestant que Tel-Aviv avait longuement repéré les lieux de l'assassinat juste avant qu'il ne survienne. Le lecteur trouvera en fin d'ouvrage l'article que je publiai alors dans une grande revue d'information russe.

À l'annonce de cet article, les réactions d'Israël et du Tribunal spécial pour le Liban me confortèrent dans mes conclusions et me poussèrent à aller plus loin. Ayant établi que le crime était une opération conjointe des États-Unis, d'Israël et de l'Allemagne, j'ai cherché à identifier qui en était le coordinateur.

Après la parution de ce livre, lorsque une vague d'assassinats politiques s'abattit sur le pays, l'ambassadeur US Jeffrey Feltman proposa de regrouper les députés pro-US à l'hôtel Phœnicia de Beyrouth, afin de garantir leur sécurité. Il s'avéra bientôt que ces hôtes ne pouvaient plus sortir de l'hôtel et étaient contraints d'y fixer tous leurs rendez-vous. Chaque semaine, des voitures blindées venaient les chercher pour les conduire à quelques centaines de mètres de là, à l'Assemblée nationale, où ils constataient être en nombre insuffisant pour ouvrir la séance. Lors d'une réunion des parlementaires avec Feltman, l'un d'entre eux se plaignit d'être prisonnier dans l'hôtel et déclara qu'il allait partir. Selon plusieurs participants, l'ambassadeur des États-Unis le menaça alors en ces termes : si vous sortez d'ici sans escorte, vous serez très probablement assassiné, et je peux vous garantir que ce ne sera pas par le Hezbollah.

Ce témoignage et bien d'autres éléments semblent désigner l'ambassadeur Feltman comme superviseur des assassinats, dont celui de Rafic Hariri. Une hypothèse compatible avec la suite des faits : Feltman fut le grand ordonnateur de la guerre contre la Syrie alors qu'il avait quitté le département d'État et était devenu fonctionnaire international, n°2 de l'ONU.

FANATISER

La plupart des auteurs qui traitent du Moyen-Orient accordent une place prépondérante à Israël qu'ils considèrent à la fois comme le manipulateur de marionnettes de la région et sa principale puissance militaire.

Or, la guerre de 2006 a montré qu'il n'est plus prééminent dans la région et l'analyse des relations internationales atteste qu'il a rarement été l'ordonnateur des événements.

L'analyse du rôle historique de Londres et de Washington dans la création de la colonie juive de Palestine laisse à penser que, tout au contraire, Tel-Aviv n'est qu'un pion en leurs mains. C'est d'ailleurs la position des Guides de la Révolution Rouhollah Khomeini et Ali Khamenei.

La totalité des stratégies anglo-saxonnes pour le Moyen-Orient s'appuie sur des plans israéliens antérieurs. Mais à y regarder de plus près, ces projets ne sont jamais avalisés tels quels par Londres et Washington. Tout se passe comme si Tel-Aviv cherchait à tirer les choses dans son sens sans être jamais capable d'imposer complètement son point de vue.

Certains auteurs ont tenté d'étayer la théorie de la prééminence israélienne en assurant que, certes la décision était toujours prise par Washington, mais Tel-Aviv le tenait sous influence via les néoconservateurs. Je pense qu'ils se trompent par ignorance et j'ai donc exposé ici les liens religieux entre les élites extrémistes juives israéliennes et états-uniennes. Ces leaders évoquent souvent dans

leurs discours la théopolitique, mais personne ne semble savoir ce que c'est et nul ne relève donc cette référence. Il s'agit pourtant d'une doctrine très précise qui émerge également dans la rhétorique de certains intellectuels français, comme Jacques Attali lorsqu'il affirme la nécessité de créer un gouvernement mondial dont la capitale serait Jérusalem.

Toute compréhension des élites doit s'appuyer sur une étude des associations qu'elles fréquentent et des idéologies de ces groupes. De ce point de vue Israël et le Talmud forment un cas d'école dans la mesure où ce peuple, quoiqu'ouvert et moderne, reste imprégné d'idées médiévales au point de s'imaginer toujours menacé et de barricader l'ensemble du pays derrière des murailles. Ainsi, bien que favorables à la paix, les électeurs israéliens élisent toujours le parti le plus belliqueux parce qu'il paraît être le plus apte à les protéger.

DOMINER

La guerre de 2006 est intervenue au moment où les experts pétroliers commençaient à douter de la théorie du pic de Hubert. Depuis le Club de Rome, dans les années 1970, l'idée s'était imposée que le pétrole étant une ressource non renouvelable, il allait bientôt manquer. Jimmy Carter avait donc déclaré que les États-Unis se donnaient le droit de protéger militairement leur accès aux hydrocarbures du Golfe. Et Dick Cheney avait conclu à l'urgence de tout contrôler avant la pénurie générale.

Ce spectre n'a plus de raison d'être, tout au moins pour le XXI^e siècle, avec la découverte des pétroles non conventionnels et des moyens de les exploiter.

Quoi qu'il en soit, les chancelleries et les états-majors de l'époque travaillaient sur la base du projet de remodelage du « Moyen-Orient élargi » dont le colonel Peters avait publié les cartes juste avant la guerre israélo-libanaise.

J'ai exposé le détail de cette stratégie dans la première édition de ce livre. Cependant un élément important me manquait alors et je n'ai pas non plus relaté un second qui me paraissait irréaliste.

Tout d'abord, les cartes de Ralph Peters donnent l'impression que le Liban doit être lui aussi remodelé. Or c'est faux. Le Pentagone avait déjà adopté la stratégie de l'amiral Cebrowski prévoyant de diviser le monde en deux zones, une stable et une autre exploitable. Tout le Moyen-Orient élargi devrait être détruit, à l'exception d'Israël, des Territoires palestiniens, du Liban et de la Jordanie. Les raisons et les moyens de ce plan avaient été exposés en public dès 2002 par l'assistant d'Arthur Cebrowski, Thomas Barnett. Tout cela me paraissait irréaliste et cruel, or la suite des événements a montré au contraire que c'est la feuille de route des Forces armées US.

Je n'ai donc pas vu qu'en sifflant la fin de la guerre de 2006, les États-Unis entendaient non pas simplement sauver Israël d'une défaite trop visible, mais aussi préserver ce qui restait du Liban.

Ensuite, j'ignorais qu'en 2004 le MI6 avait imaginé une réédition de la « Grande révolte arabe de 1915 ». À l'époque Lawrence d'Arabie avait utilisé les Arabes en général et les Séoud en particulier pour renverser l'Empire ottoman. Ce plan nous est connu par un lanceur d'alerte britannique, Derek Pasquill, qui en a dévoilé les grandes lignes juste avant la guerre israélo-libanaise. Cet énième projet allait permettre à Washington de jouer une nouvelle manche après la victoire du Hezbollah. Il allait se concrétiser avec les « Printemps arabes de 2011 ».

DÉTRUIRE

Les bombardements israéliens ont visé des infrastructures dans tout le Liban et toutes les constructions, quelles qu'elles soient, au sud de la rivière Litani.

Seuls les bombardements visant à couper les routes d'approvisionnement du Hezbollah faisaient explicitement partie du plan US. Les autres témoignaient de la volonté d'Israël de servir ses intérêts au passage. De nombreuses infrastructures ont été endommagées uniquement pour éliminer la concurrence touristique et commerciale libanaise. Quant à la destruction systématique du sud du pays, elle atteste de l'ambition de Tel-Aviv de procéder à une annexion territoriale comme il l'a fait avec le plateau syrien du Golan.

La reconstruction des bâtiments publics a été payée par l'Union européenne, mais celle des habitations du sud du pays l'a été par l'Iran et le Qatar. Dans le premier cas, les fonds ont transité par l'administration libanaise, dans le second par le Hezbollah. C'est dire que l'administration n'a jamais rien fait pour apaiser les souffrances du peuple, ce rôle étant dévolu à un parti politique.

Thierry MEYSSAN,
Damas,
9 octobre 2017

«**Le livre d'Avner Cohen présente un intérêt exceptionnel.** Première étude universitaire sur l'histoire du projet, richement documentée, elle dévoile certains des principaux mystères entourant les événements, à la lumière de nombreuses sources jusqu'ici inexploitées.»

- **Uri Bar-Joseph**, *Jewish History*

«**Un ouvrage d'érudition**, comprenant plus de 1 200 notes, et **qui pourtant se lit comme un roman.** (...) [Cohen] analyse en détail la façon dont cette politique d'"opacité nucléaire" a évolué, et ce qui l'a rendue possible.»

- **Lawrence Kolb**, *New York Times Book Review*

«Le livre de Cohen heurte la sensibilité des nations.»

- **Dan Ephron**, *Washington Times*

«Le professeur Cohen nous offre **un récit complet et convaincant** de la mise au point de ce qu'il appelle la doctrine israélienne d'"opacité nucléaire".»

- **Paul C. Warnke**, ancien assistant du ministre de la Défense

«Cette histoire parfaitement documentée des deux premières décennies du programme nucléaire israélien éclaire les forces complexes, à la fois nationales et internationales, qui l'ont forgé. Elle offre au lecteur **une pénétration, profonde et fascinante**, de la pensée des responsables israéliens, français et américains **sur ce sujet sensible entre tous**, dont seul un petit nombre avait à l'époque connaissance.»

- **Spurgeon Keeny**,

président et directeur exécutif de l'Association pour le contrôle des armes

«Cohen expose (...) l'interaction complexe des politiques de Tel Aviv/Jérusalem, Paris, Washington et de leurs diplomaties, officielle et officieuse, qui ont pavé la voie du programme nucléaire israélien. Israël et la Bombe est **une contribution inédite et indispensable à la compréhension de l'ère nucléaire dans laquelle nous vivons**, et ses enseignements s'avèrent **particulièrement pertinents dans le contexte de l'élargissement du cercle des nations dotées de l'armement nucléaire.**»

- **Carl Kaysen**,

ancien conseiller adjoint à la Sécurité nationale de John F. Kennedy

«Avner Cohen a réussi à accéder à l'intégralité des correspondances entre Kennedy et Ben Gourion d'une part, et entre Kennedy et Eshkol d'autre part. Il est donc en mesure de présenter pour la première fois un épisode de l'histoire du jeune État d'Israël (et de ses relations avec les États-Unis) dont seules quelques personnes, dans ces deux pays, avaient jusqu'ici connaissance. **Un des véritables thrillers de l'histoire moderne.**»

- **Professeur Yuval Ne'eman**,

ancien ministre israélien des Sciences.

Israël et la Bombe

L'histoire du nucléaire israélien

d'Avner COHEN

**Le livre-événement,
à paraître... au 2^e trimestre 2019**



«Israël et la Bombe est **une lecture obligée** pour ceux qui s'intéressent aux questions nucléaires en général et à la complexité des relations américano-israéliennes en particulier. Pour les responsables américains, ce livre est **un guide parfait** sur la façon de ne pas traiter les cas de prolifération nucléaire à venir.»

- **Michael Rubner**, *Middle East Policy*

«Pour quiconque s'intéresse aux conflits sans fin au Moyen-Orient, et à la vie à l'aube de l'ère nucléaire, **ce livre est incontournable.**»

- *Miami Herald*

«Cet ouvrage important mérite l'attention des étudiants et spécialistes du Moyen-Orient, des relations extérieures, de la prolifération nucléaire et de la politique israélienne.»

- **A.R. Norton**, *Choice*

«**Ce livre est d'une extrême importance.** Cohen a produit un étonnant travail de recherche historique sur un sujet délibérément entouré de mystères et de désinformation, pour de légitimes raisons d'État, à la fois par les gouvernements israélien et américain.»

- **Samuel W. Lewis**,
ambassadeur des États-Unis en Israël
(1977-1985)

«L'ouvrage de Cohen entraînera la nécessaire réécriture de l'histoire d'Israël, celle des guerres, des relations internationales, des crises politiques internes, tout comme celle de l'économie, de la psychologie et de la fierté nationales. Tout cela devra être vu sous un angle différent.»

- Tom Segev, *Ha'aretz*

ISBN 978-2-917112-10-6 – Prix : 29 euros

Chercheur universitaire de renom, Avner COHEN travaille aux Archives de la Sécurité nationale de l'Université George Washington. Il a enseigné et mené des recherches dans différentes universités américaines (dont Harvard et le MIT) et israéliennes, et a publié de nombreux articles sur des sujets divers comme la prolifération et l'éthique nucléaires, ou l'histoire d'Israël. Il est le co-auteur de *Nuclear Weapons and the Future of Humanity* et *The Institution of Philosophy*.